

Noix, mais ils s'aperçurent que tout passage était dorénavant impossible.

Afin de renouveler l'eau dans ce canal, on avait établi des pelles à l'entrée du côté Sud et aussi du côté Nord-Ouest. On voit encore l'emplacement où se trouvait la cale-sèche qui servait à la construction des navires qui naviguent sur le lac Champlain. En 1815, c'est ici que fut construit le vaisseau de guerre " l'Espérance. " Quand le gouverneur Prévost marcha sur Platsburg par terre, " l'Espérance ", qui venait d'être terminé, tenta de bloquer cette ville par le lac ; mais la flotte américaine était trop forte et il fut coulé à la première rencontre, ce qui découragea Prévost et le força à revenir à Montréal. On peut voir dans la géographie de Bouchette, publiée en 1815, une carte du fort tel qu'il existait à cette époque.

Après la guerre de 1812 on résolut de reconstruire les casernes qu'on voit à l'intérieur. Ce sont huit grandes bâtisses en pierre de taille et d'une solidité admirable. Le toit en fer blanc qui a été posé à cette date brille encore d'un vif éclat. On peut voir encore la salle des soldats et des officiers, l'endroit où ils suspendaient leurs effets, la place réservée à leurs fusils.

Du côté Est, dans les remparts, se trouvent d'autres cachots plus sinistres. Ce sont des espèces de fours où la lumière du jour ne pénétrait que par un judas placé dans la porte. C'est là que furent renfermés et détenus pendant des mois les patriotes de 1837 qui appartenaient à cette partie de la province. Leurs descendants viennent encore en pèlerinage et nous